

## Effervescence culturelle « en région » : l'Académie de théâtre de l'Auxois 1983-1989

Dans les années 1980, une association dynamique multiplie les événements culturels dans l'Auxois et dans toute la haute Côte-d'Or : théâtre, danse, cirque, musique classique ou contemporaine, stages à destination des jeunes et des adultes, festival annuel « Scènes en découverte ».

Un public de tous âges et enthousiaste répond présent : dans l'Auxois des années 1980, c'est déjà la « culture pour tous ».



*Photo de couverture : Vue générale de Semur-en-Auxois en 1986 avec, au premier plan, une scène en plein air, Dominique Lefevre (photographe).*

**Le fonds de l'Académie de théâtre de l'Auxois (coté 210 J) nous a été confié en février 2020 par l'association des Amis de Semur-en-Auxois. Il a ensuite été classé par la promotion de Master 2 professionnel archives lors de trois journées intitulées « Les archives du grenier à internet » qui ont eu lieu entre le 7 et le 9 octobre 2020.**



*Préparation de spectacle à la carrière de Semur-en-Auxois en 1986, Dominique Lefevre (photographe). C'est la même scène, en cours de montage, que celle figurant au premier plan du précédent cliché.*



« Baracadélis » en 1988.



« Le bal de la contemporaine »  
dans la cour de la mairie en 1985.



« La surprise de l'amour » de Marivaux.



Plusieurs éléments liés au contexte local vont permettre l'émergence et le développement de cette association. Tout d'abord son créateur, Marcel Bozonnet, sociétaire de la Comédie française et enfant de Semur-en-Auxois. Ayant débuté sa carrière au milieu des années 1960 à Lyon puis à Paris, il rencontre de nombreuses personnalités du monde du théâtre (Alain Crombecque, Patrice Chéreau, Jean-Marie Villégier et François Regnault, pour ne citer qu'eux) grâce auxquelles il bénéficiera d'un solide réseau pour organiser à Semur-en-Auxois des représentations exigeantes.

*Marcel Bozonnet dans le théâtre de Semur-en-Auxois, S. Heysmann (photographe).*



*Marcel Bozonnet dans le théâtre de Semur  
photo S. Heysmann*

THEATRE

# L'enfant de Semur-en-Auxois

Le comédien Marcel Bozonnet revient au pays du ses culottes courtes, Semur en Auxois. Il y organise nuitamment des « Scènes » très douces.

**K**amour, Hamaque et Malika, jarrets luisants, foulent l'herbe de la Côte d'Or. Il est bientôt minuit au bord de l'Armançon. Agglutiné sur un gradin de l'autre côté de la rivière, le public de Semur-en-Auxois applaudit les destriers, leurs cavaliers, les barques, la nuit, un chauffeur de taxi, deux petites filles, un marinier, Narcisse, Héloïse, Abelone... toute l'équipe qui entoure le maître d'œuvre du spectacle, j'ai nommé l'enfant du pays, Marcel Bozonnet.

Comme Olivier Perrier à Hérisson (Allier), Bozonnet a décidé de revenir au bercail. Chaque été, le temps de quelques spectacles. Après *Les rencontres d'hérisson*, voici que naissent les *Scènes en découverte* de Semur. Chacun invite ses amis, ses voisins. Pour Bozonnet : Dominique Constanza et Geneviève Rosset (ses partenaires à la Comédie Française), Kristin Scott Thomas (une de ses élèves à l'école de la rue Blanche), Alain Paris (un copain de collège à Semur), Jean Pommier (le chauffeur de taxi local), Eric Blanche (son administrateur), les danseurs du groupe Turbulences, le théâtre de marionnettes du Verseau, le théâtre du Graffiti venu en voisin de Bourgogne.

Dix soirs durant, on s'est retrouvé sur le quai de la Saussolette, dans un jardin flanqué d'un mur du XII<sup>ème</sup> siècle ou au théâtre municipal réouvert pour l'occasion après dix ou quinze ans de sommeil. Enfant, Marcel tomba dans les bras de la comédie en allant voir le spectacle de Fournier, directeur du Théâtre de Bourgogne. Construit vers 1900, ce petit bijou que l'on jurerait importé de Toscane avait été naguère reconverti en salle de bal. Un plancher, qui n'est plus glissant, recouvre toujours les fauteuils d'orchestre.

A la fin de chaque spectacle un

haut-parleur annonce que « le bar est ouvert à l'école des remparts » (3 F la Kronenbourg, 5 F le sandwich), quartier général du « festival ». Le jeune maire MRG bénit l'opération, les autorités régionales et nationales ont lâché quelques billets, pas trop : Bozonnet espère pouvoir défrayer tout le monde.

Il mettait lui-même en scène un spectacle chinoisement intitulé *La Lune déclinante sur quatre ou cinq personnes qui dansent*, un « montage de textes » autour de Rilke accompagné de Kleist, Ovide, Flaubert ou du récit de Carmen Aguayo, exilée chilienne (dit comme ça, en passant, par Dominique Constanza assise sur une chaise en plastique orange vraisemblablement prêtée par la mairie). Une façon très douce de donner rendez-vous au bord de l'Armançon à l'heure où le syndicat d'initiative balance ses kilowatts et couvre la ville d'ombres gigantesques. L'ancienne forteresse gallo-romaine de Sinemurum a de beaux restes.

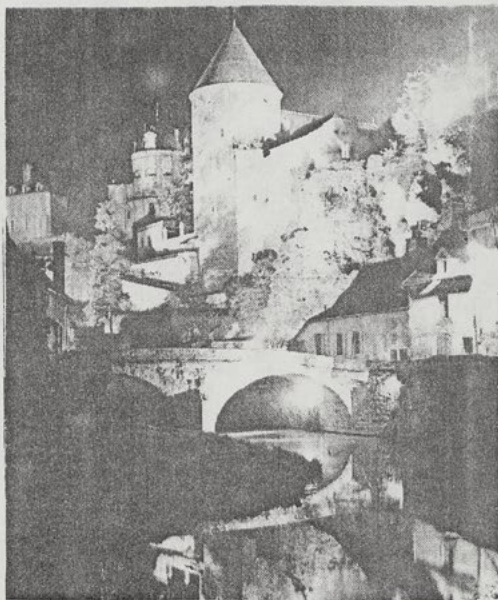
Marcel Bozonnet rêve pour l'an prochain d'une « académie d'été » où des artistes viendraient à Semur travailler en ateliers « sous la conduite de maîtres » invités pour l'occasion.

Qu'en pensent Kamour, Hamaque et Malika ? Les bêtes ont regagné confiantes leur écurie au club équestre des Plantes Folies. Avec les bonnes tables (l'auberge de la Côte-d'Or de Saulieu, Laneloise à Chagny et l'Hostellerie de la Vieille Poste à Avallon cernent le sujet) et les bons vins (le pont Pinard traverse l'Armançon), les canassons sont des seigneurs régionaux. Depuis 1639, on organise à Semur-en-Auxois, chef-lieu de la Côte-d'Or, des courses de chevaux.

Jean-Pierre THIBAUDAT

Renseignements (80) 97 01 11.

Libération le 12 août 83



Article du journal « Libération » du 12 août 1983 au sujet de M. Bozonnet et de son festival.

M. Bozonnet va alors proposer son projet à Robert Morlevat, maire septuagénaire de Semur-en-Auxois depuis 1937 sensible à la culture, qui va alors lui faire confiance.



Maurice Baquet, Robert Morlevat et Berthe Bigo lors d'une remise de médaille en 1984, S. Heysmann (photographe) (Association des amis de Semur-en-Auxois).

Enfin, pour les besoins de ses représentations et de ses répétitions, le festival a besoin d'une structure : ce sera le théâtre de Semur-en-Auxois, construit dans les années 1840 pour remplacer la salle des fêtes, détruit par un incendie en 1901 puis reconstruit en 1904. Il accueille alors différents spectacles jusque dans les années 1950 avant d'être abandonné pendant 20 ans. C'est le festival « Scènes en découverte » qui, au milieu des années 1980, encourage la municipalité à rénover ce lieu. Intégré dans le paysage culturel Semurois depuis près de deux siècles, c'est une figure majeure du patrimoine de la ville ainsi qu'un symbole du dynamisme de la culture.



note préparée pour visite MITTERRAND  
à Semur-en-Auxois le 31.5.86  
et non utilisée -

Le théâtre de Semur-en-Auxois a été construit au milieu du 19<sup>e</sup> siècle sur le modèle des théâtres de l'époque baroque et il en est un des rares exemplaires subsistant en Europe.

Edifié à l'initiative du Conseil Municipal pour remplacer la salle des fêtes tenue par un aubergiste, Place de l'Ancienne Comédie, il a été détruit par un incendie en 1901, reconstruit trois ans après ; il n'a subi depuis lors aucune modification.

La salle est disposée dans le prolongement exact de la scène et possède un promenoir comme les théâtres élizabéthains. La machinerie à coulisses, les toiles peintes et les frises ont permis d'y représenter des spectacles de théâtre ou d'opéra aux moyens techniques légers.

Visité jusque dans les années 1950 par les tournées parisiennes, il a été complètement désaffecté pendant 20 ans jusqu'aux représentations organisées l'été 1983 et l'été 1984 par l'Académie de Théâtre de l'Auxois, dans le cadre de son festival "Scènes en Découverte", qui ont fait salle comble.

Encouragé par ce festival, le Conseil Municipal de Semur a décidé de procéder à la rénovation du théâtre pour un budget de 4 MF et a confié ce projet à l'architecte de la ville, Monsieur BESSON.

Celui-ci n'ayant pas de connaissance de l'architecture théâtrale, s'est adjoint les services d'un consultant, Monsieur Yves BONNAT, qui est lui-même scénographe et non architecte, et dont les premières propositions révèlent une méconnaissance des particularités de ce théâtre et suscitent de ce fait les plus vives inquiétudes.

Il serait intéressant que la rénovation de ce théâtre soit traitée de façon exemplaire à deux égards :

1- L'application stricte des normes de sécurité actuelles prévoyant notamment l'installation d'un rideau de fer et d'un muret en béton et le remplacement des structures en bois casseraient certainement le charme du théâtre.

Une révision ou tout au moins une adaptation de ces règles, comme cela se pratique en Allemagne ou en Angleterre, offrirait, en revanche, un exemple de conservation des théâtres historiques.

2- Pour protéger le caractère original de cet édifice et donner toutes assurances aux futurs utilisateurs, il serait recommandé qu'un architecte tout à fait spécialisé veille auprès de l'architecte de la ville à l'établissement des spécifications de la rénovation.

Note au sujet du théâtre préparée à l'occasion de la visite de François Mitterrand à Semur-en-Auxois le 31 juin 1986.



*Réhabilitation du théâtre dans les années 1980.*





*Le théâtre en 2020 (Association des amis de Semur-en-Auxois).*



*Le théâtre en 2020 (Association des amis de Semur-en-Auxois).*

Au niveau national le début des années 1980 coïncide bien entendu avec l'arrivée de la gauche au pouvoir et de Jack Lang au ministère de la Culture. Le triplement de son budget et un engagement politique fort vont permettre une décentralisation et une démocratisation culturelles. La région va également jouer un rôle en tant que relais de cette politique nationale en organisant par exemple des « états généraux » de la Culture, en augmentant de plus de 30 % son budget culturel, soutenant ainsi la création partout sur le territoire.

Deux journées pour préparer le plan régional

# Région Bourgogne :

## La culture dans tous ses « états »...

Bien Public  
15-1-83

C'est la première fois, et en ce sens, c'est un événement, que l'ensemble des forces culturelles de la région Bourgogne se réunissent pour de véritables « états généraux ».

Organisés par le Conseil régional dans la perspective de l'élaboration du plan qui doit couvrir la période du IX<sup>e</sup> Plan (1984 - 1988), ces états ont pour but de définir des objectifs et des moyens (1), et surtout d'apporter aux élus les éléments qui favoriseront ou entraineront leur détermination.

En même temps, cette concertation servira de prétexte à la mise en place de groupes de travail chargés d'étudier les moyens nécessaires et à une réflexion plus approfondie sur la culture et l'émergence d'une identité régionale.

Bref, la culture est devenue, en Bourgogne, l'un des éléments importants du développement économique et social de la région.

Le phénomène culturel n'est certes pas une invention de ces dernières années. Mais il est vrai que la loi de décentralisation, de même que le développement des structures officielles comme des organisations spontanées, ont intensifié le processus de prise de conscience de la nécessité d'une redéfinition des besoins et des moyens. Une entité régionale ne saurait se définir ni en termes économiques et administratifs, et la réalité culturelle en est la véritable justification.

« La région culturelle est à faire », a dit hier Roland Carraz, député, conseiller régional, maire de Chenôve, en ouvrant la séance plénière des assises, entouré des autres conseillers et députés. MM. Barclin, Nièvre, président de la Commission culturelle du CR, Patriat, Côte d'Or, Worms, Saône-et-Loire, en présence de tous les représentants de l'administration, des institutions, associations, organismes culturels des quatre départements.

« Océ, ajoute M. Carraz, se fera avec vous, avec les créateurs, avec ceux qui expérimentent, avec ceux qui conservent, et qui ont conscience des enjeux culturels de demain ».



Toute la « vie culturelle » régionale réunie hier dans la grande salle de l'immeuble régional, à Dijon (Photo O. Chéruhin)

### Quatre commissions au travail

Ces enjeux, c'est précisément le but de ces assises de les définir et d'en prendre acte.

Avant même qu'elles ne s'ouvrent dans la grande salle de l'immeuble régional (2), une « lettre - questionnaire » avait été adressée à tous les acteurs de la vie culturelle régionale, et c'est la compilation des réponses qui a permis de réunir les quatre commissions qui ont fonctionné tout au long de ce vendredi. « Patrimoine et identité(s) régionale(s) » a été demandée la première, présidée par André Faivre, conseiller régional, avec deux professeurs de l'université pour intervenant et rapporteur : MM. Roland Rech et Jean Bart ; le patrimoine comme fondement d'une identité régionale, les priorités pour le faire vivre, ses rapports avec la création contemporaine étaient parmi les principales questions de son ordre du jour.

La troisième commission (les voies de la création régionale) avait quatre sous-commissions : la musique

(président : le député François Patriat), le théâtre et la danse (président : le député de la Nièvre, Bernard Barclin), le livre (président : Roger Lagrange, maire de Chalon-sur-Saône), les arts plastiques (président : Michel - Antoine Rognard, maire de Mâcon).

La plus originale était sans doute la quatrième commission présidée par le député Roland Carraz, consacrée à la « communication sociale et nouvelles technologies » et qui a été interrogée sur le nouveau paysage audio - visuel, sur la production locale, sur l'exploitation des réseaux.

Pas simple ! Mais c'est la seconde commission - « Action culturelle et région » - qui devait être à la fois la plus politique et la plus philosophique.

### Culture et enseignement

La plus politique, parce que c'est elle qui devait définir les principes à partir desquels fixer les choix. La plus philosophique parce que la réflexion sur l'action culturelle est le fondement de tout l'édifice.

Présidée par le député de Mâcon, Jean - Pierre Worms, elle eut pour intervenant idéal Christian Hermin - un spécialiste - qui sut lancer et relancer un débat fructueux par ses questions : ainsi, inscrivant l'action culturelle comme abaissement du courant d'éducation populaire (militant à côté du combat syndical) et de l'animation culturelle fort en vogue dans les années 60, il se posa la question des finalités de l'AC (« toujours en décalage avec ses objectifs et toujours opposant culture de consensus et culture de rupture »), celle de la relation culture - loisirs (« on a oublié celle de la culture et du travail »), celle de l'introduction de l'action culturelle dans tout le processus de l'enseignement, de loin la plus dérangeante et la plus discutée (3).

Tout cela va, bien sûr, déboucher sur des synthèses dès ce matin. Deux carreaux les regrouperont : « Culture et développement régional » et « Equipements et lieux culturels ». Une assemblée plénière

terminale, présidée par M. Billardon, tirera alors les premières leçons de ce gigantesque débat régional où se rencontrent pour une fois bien des gens différents, bien des conceptions, bien des projets opposés.

La Bourgogne dont le budget culturel est cette année en augmentation de 31,44 %, les surmonterait-elle ?

### Michel HUVET

- (1) Les objectifs devraient être votés fin janvier, et les moyens en octobre 1983.
- (2) Presque trop petit pour le nombre impressionnant de participants réunis jusqu'à cet après - midi.
- (3) A cet égard, le président de l'université, Jacques Vaudou, déplore que la relation entre l'enfant et l'école « avance la dimension culturelle », ce qui explique que « la culture relève du domaine des loisirs ».

Article de Michel Huvet dans le « Bien public » du 15 janvier 1983 au sujet des États généraux de la Culture au Conseil Régional.

C'est donc grâce à cet « alignement des planètes » qu'un nombre important de spectacles seront organisés et que des étoiles montantes, futures grandes célébrités, viendront jouer à Semur-en-Auxois. C'est le cas par exemple de Kristin Scott Thomas ou de François Morel.





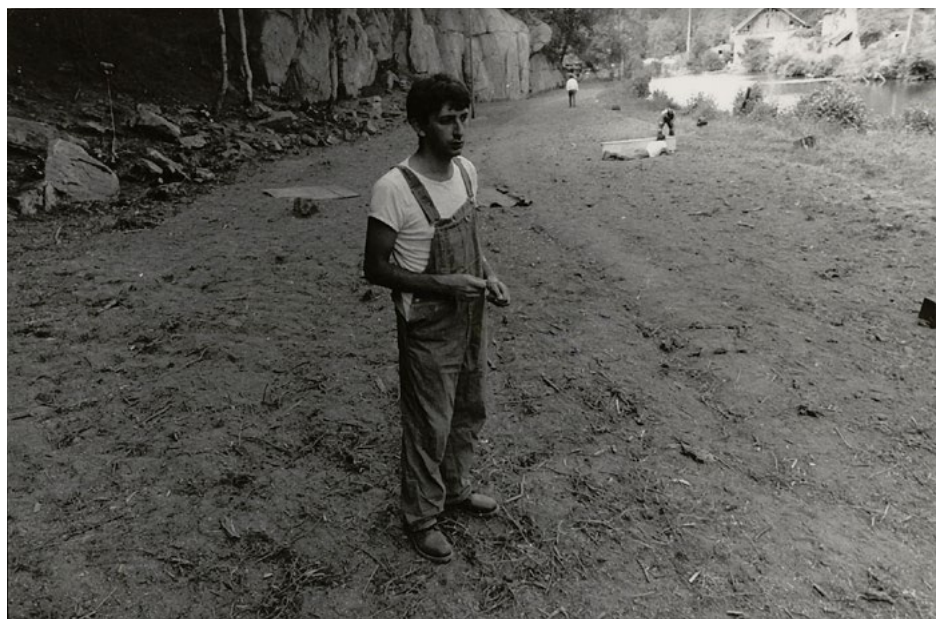
*Kristin Scott Thomas à Semur-en-Auxois en 1983, Dominique Lefevre (photographe).*



*La lune déclinante sur 4 ou 5 personnes qui dansent avec Kristin Scott Thomas (à gauche) et Geneviève Romet, Dominique Lefevre (photographe).*



*François Morel jouant « Tandis que j'agonise » de W. Faulkner en 1985.*



*François Morel en répétition (1985).*

Les représentations et autres festivals sont un succès, en partie grâce à la grande couverture médiatique qui accompagne le mouvement. Les nombreuses et volumineuses revues de presse présentes dans le fonds témoignent de cette vitalité.

- Jeudi 21 juin 1984

## LE BIEN PUBLIC

# Classes d'été à Semur L'an 02 de l'académie de théâtre de l'Auxois

« On recommence à faire du théâtre. C'est bien ». Marcel Bozonnet aime bien ce mot que Hugo von Hofmannstahl prête, en 1919, aux habitants de Salzburg. Un mot qui colle parfaitement avec l'entreprise un peu folle née l'an dernier à Semur, sous le nom de « Scènes en dédouverte », et qui permet au public de l'Auxois et de ses environs, en plein mois d'août, de goûter sur place aux joies du théâtre.

Marcel Bozonnet avait quitté alors, le temps de vacances studieuses, le confort de la Comédie-Française pour lancer, de tout son poids, de tous ses rêves, ces rencontres entre comédiens, marionnettistes, chanteurs, danseurs ou musiciens, où chacun était tour à tour maître et élève. Une « académie », donc, où il fait bon apprendre, à tout âge, où il est doux d'aspirer un air de reconnaissance, de fraternité.

Pour cet autodidacte de 40 ans qui vient de remporter un joli succès dans « Cinna », pour ce fils et petit-fils de pâtisier semurois revenu en vainqueur dans sa ville natale, l'heure est à l'utopie créatrice, à cette naissance d'une vie théâtrale loin de la capitale.

Du 3 au 18 août, plus de vingt spectacles se dérouleront dans la vieille ville et dans les alentours, dont nous reparlerons en temps utile. Mais, surtout, Semur accueillera, à partir du 30 juillet, des artistes de la scène désireux de se « ressourcer » et qui viendront des quatre coins de la France participer aux « classes » dirigées par M. Bozonnet, C. Lecoq, M. Viard, C. Marcadé et un certain Maurice Baquet !

### Cours d'été

« Il y a cinquante ans, j'arrivais à Semur-en-Auxois, mon violoncelle à la main, rejoindre pour des cours d'été mon maître Gérard Hekking. C'est un souvenir de cet été lointain que je reviens une fois de plus tirer l'archet... Maurice Baquet sera, on s'en doute, l'invité d'honneur de cette seconde année, et vous pourrez l'applaudir plusieurs soirs de suite. Mais peut-être êtes-vous déjà, en tant que « professionnel », de la scène, attirés par une des « classes » proposées ci-dessous. Dans ce cas, portez vite vos motivations par écrit et adressez votre lettre à l'académie de théâtre de l'Auxois, mairie, 21140 Semur-en-Auxois ».

— Classe de violoncelle (du 8 août). « Le violoncelle dans l'orchestre, solo et soli d'orchestre », sous la direction de Berthe Bigo, violoncelle solo de l'Orchestre national de Lille et de Maurice Baquet. Un programme imposé sera communiqué aux participants. Clôture des inscriptions le 30 juin. Prix : 600 F.

— Classe de travail théâtral (du 10 au 18 août). Autour de l'œuvre de Hugo von Hofmannstahl, « Elektra », avec la collaboration de Marline Viard (voix), Caroline Marcadé (danse), Charles Lecoq (marionnettes) et Marcel Bozonnet (théâtre). Cette classe comprendra des cours techniques dans chaque discipline et une étude commune autour du thème proposé. Clôture des inscriptions le 10 juillet. Prix : 1.200 F.

— Classe de danse contemporaine (du 30 juillet au 18 août). Ce stage est placé sous la direction de Marie-Joséphine Gros, conseillère technique et pédagogique de danse à la direction régionale du Temps libre, Jeunesse et Sports de Bourgogne, et membre du groupe « Turbulences ». Après avoir invité, au cours des trois années précédentes à Dijon, plusieurs chorégraphes — dont Jérôme Andrews, Andy Degroat, Viviane Serry, Caroline Marcadé —, accueillera cette année Jackie Taffanel, qui dirige à Montpellier la compagnie « le Groupe incliné ». Clôture des inscriptions le 10 juillet. Prix : 1.650 F.

Pour ces trois classes, possibilité d'hébergement sur place (repas et logement) ! Réservez vite car, si l'on en croit les premières estimations, il semblerait que Semur, cette année, attire déjà des quatre coins de l'horizon des professionnels du spectacle qui découvrent qu'il pourrait y avoir, en août et dans ce coin de l'Auxois, un de ces événements théâtraux qui font la une des journaux !

JAIBÉ



Le théâtre de Semur-en-Auxois (Photo E. Blanche)

Article du « Bien Public » du 21 juin 1984.



# CULTURE CINEMA

N 843 - mercredi 15 juin 1988 - 22<sup>ème</sup> année.

4 Frs - HEBDOMADAIRE - 4 Frs.

23 JUILLET 7 AOUT  
6<sup>EME</sup> FESTIVAL DE SEMUR EN AUXOIS



"LES OCCUPANTS"  
Spectacle musical signé Graffiti.

A une heure de Dijon, au coeur d'une cité médiévale, quinze nuits et jours de musique, théâtre, danse et cinéma. Créations et rétrospectives, une centaine d'artistes pour 5000 spectateurs. Vieilles pierres, lac, bonnes tables, bistros et boîtes de nuit, l'Art de bien vivre l'Art.

## PROGRAMME

- 23, 24 juillet : Falstaff, Shakespeare  
Théâtre de Bourgogne, cour du musée, 21 h
- 25, 26, 27 juillet : Les Occupants, spectacle musical  
Graffiti, théâtre municipal, 21 h
- 28, 29 juillet : Danse contemporaine,  
Human Fugue et le Café de la Danse, ancienne gare, 21 h
- 30 juillet : Musique sacrée de l'an mille  
Ensemble Venance Fortunat, abbaye de Fontenay, 21 h
- 31 juillet : Je t'envoie en nuage, théâtre pour jeune public  
Carlo Bondi, théâtre municipal, 16 h
- 31 juillet : Jazz et rock  
Les Elephants d'abord et Los Burnos, ancienne gare, 21 h
- 1<sup>er</sup>, 2, 3 août : Adrien, les mémoires, création théâtrale  
Compagnie Vardaman, théâtre municipal, 21 h
- du 3 au 9 août : 40 ans de cinéma britannique  
Etoile-Cinéma, 21 h et 23 h
- 4 août : Musique de chambre, Mozart, Ravel, Poulenc, Bartok  
Camerata de Bourgogne, théâtre municipal, 21 h
- 5 août : Percussions, orchestre Févo  
ancienne gare, 21 h
- 6 août : Spinch en concert, Spectacle - Chanson beur  
théâtre municipal, 21 h
- 7 août : Orctet de jazz de Didier Levallet - Swing Strings System  
Théâtre municipal, 21 h

## STAGES

Stages pour adultes

du 19 au 30 juillet : technique de la commédia dell'arte (Scalzacani)

du 23 au 27 juillet : la voix et le drame (Roy Hart Théâtre)

RENSEIGNEMENTS : réservations SEMUR - pl. Notre Dame.  
Tel : 80 97 03 33

RESERVATIONS : FNAC - DIJON : 80 30 11 30

# semur-en-auxois

## 6<sup>e</sup> festival

théâtre  
musique  
danse  
cinéma



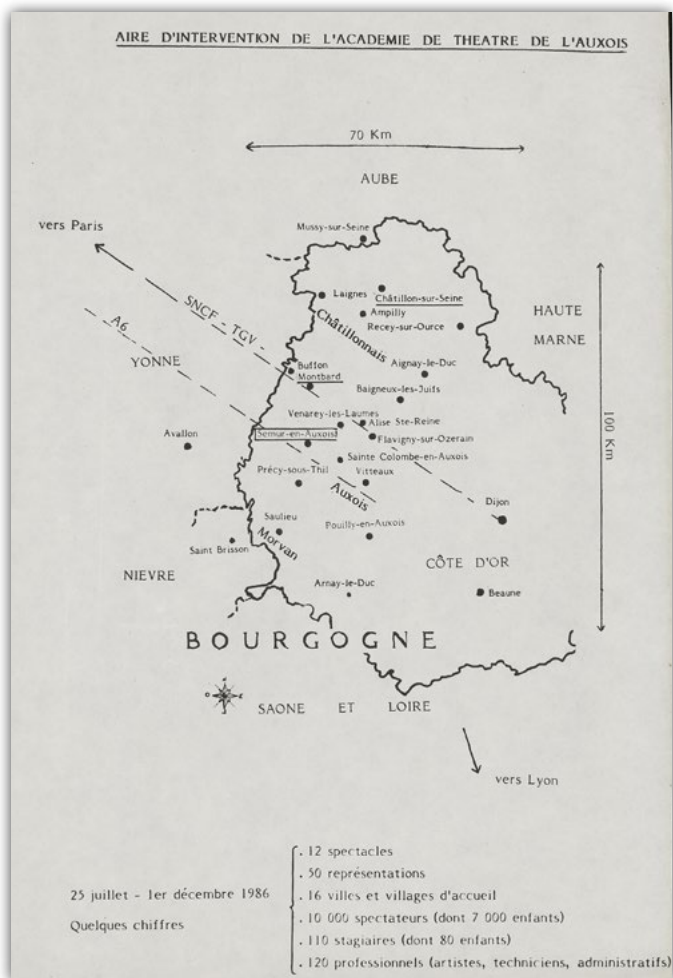
# 23 juillet - 7 août

Avec l'aide du Ministère de la Culture (DRAC), du Conseil Régional de Bourgogne,  
du Conseil Général de Côte-d'Or et de la Ville de Semur-en-Auxois

tél. 80.97.03.33

Affiche du 6e festival de Semur-en-Auxois de 1986.

Comme le mettent en avant la carte et les chiffres issus du fonds, l'Académie rayonnera bien plus loin qu'à Semur-en-Auxois (Arnay-le-Duc, Beaune, Dijon, Châtillon-sur-Seine...) et touchera un large public (10 000 spectateurs lors du festival de l'été 1986).



*Aire d'intervention de l'Académie de théâtre en 1986.*





ÉPOISSES



MONTBARD



SEMUR-EN-AUXOIS

*"Scènes en découverte"*



FLAVIGNY-SUR-OZERAIN

ALISE SAINTE-REINE

CHATILLON-SUR-SEINE



Carte postale « Scènes en découverte ».

En 1989, le changement de municipalité entraîne l'arrêt des subventions et handicape ainsi la programmation. En 1990 c'est la fin des activités de l'association et sa dissolution.



Monsieur le maire  
de Semur-en-Auxois

Semur, le 20 septembre 1989

Monsieur le maire,

Suite au choix que vous avez fait de ne pas soutenir l'association Axel Bourgogne et avant d'envisager sa liquidation, je saisi une dernière fois la ville de Semur-en-Auxois.

Est-il devenu indispensable de ruiner les sept années d'intense activité culturelle déployée par l'association dans cette ville et dans cette région en raison d'un déficit financier qui pourrait facilement être ramené à 350000 F. ? Les quelques 500000 francs de subventions dont bénéficie Axel Bourgogne en dehors de la ville de Semur et au bénéfice principal de cette dernière sont-ils quantités négligeables ?

Est-il raisonnable de priver la ville d'une structure culturelle permanente dont l'efficacité est prouvée et reconnue par l'ensemble des partenaires régionaux et par le Ministère de la Culture ?

J'ai l'honneur de solliciter que la commission culturelle et le conseil municipal de Semur-en-Auxois puissent réfléchir et répondre à ces questions conformément à votre volonté affichée de dialogue et de concertation.

Dans cette attente,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le maire, l'expression de mes respectueuses salutations.

Hubert EUVRARD  
Président.

Pour information copie aux conseillers municipaux et aux membres délibérants et consultatifs de la commission Tourisme, Culture.

**action culturelle en haute bourgogne**

---

"la boutique du spectacle" - 2, place notre-dame - b.p. 2 - 21140 semur-en-auxois - tél. 80.97.03.33  
crédit mutuel du centre-est - semur-en-auxois 15859 - 21901 - n° de compte 00464356115 - 85 - siret 330.240.631.00011 - ape 9616

*Courrier d'Hubert Euvrard à l'attention du maire de Semur-en-Auxois en 1989.*

L'orientation « jeunesse » de l'association qui a travaillé de nombreuses fois avec les établissements scolaires locaux, a laissé très certainement d'excellents souvenirs (voire la naissance de certaines vocations) chez les jeunes de haute Côte-d'Or et ce, dans un territoire rural moins bien pourvu d'équipements culturels que les centres urbains. Aujourd'hui encore, la section spécialisée du lycée Anna-Judic de Semur-en-Auxois continue de former des jeunes à la pratique théâtrale et organise des représentations à l'attention du public dans la salle « Marcel Bozonnet ».



*Stage de clown à l'attention des enfants.*





*Stage de clown à l'attention des enfants.*

Photographies des pages suivantes :

. Page 23 : Lise Visinand dans « Comédiennes d'un certain âge » mis en scène par D. Pitoizet dans l'ancienne gare de Semur-en-Auxois (s. d.).

. Page 23 : Nohiko Umewaka lors d'un spectacle de Nô au théâtre de Semur-en-Auxois en 1984, S. Heysmann (photographe).

. Page 24 : Concert de musique du XVIIIe siècle en 1986.

. Page 24 : Kristin Scott Thomas dans « La lune déclinante sur 4 ou 5 personnes qui dansent », Dominique Lefevre (photographe).







**Archives départementales de la Côte-d'Or  
210 J  
Fonds « Académie de théâtre de l'Auxois »**